
Jean-Pierre Martin, «*Orson de Beauvais*» et l'écriture épique à la fin du XII^e siècle. Traditions et innovations

G. Matteo Roccati



Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/studifrancesi/8481>

DOI : 10.4000/studifrancesi.8481

ISSN : 2421-5856

Éditeur

Rosenberg & Sellier

Édition imprimée

Date de publication : 1 décembre 2008

Pagination : 635

ISSN : 0039-2944

Référence électronique

G. Matteo Roccati, « Jean-Pierre Martin, «*Orson de Beauvais*» et l'écriture épique à la fin du XII^e siècle. Traditions et innovations », *Studi Francesi* [En ligne], 156 (LII | III) | 2008, mis en ligne le 30 novembre 2015, consulté le 13 janvier 2021. URL : <http://journals.openedition.org/studifrancesi/8481> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/studifrancesi.8481>

Ce document a été généré automatiquement le 13 janvier 2021.



Studi Francesi è distribuita con Licenza Creative Commons Attribuzione - Non commerciale - Non opere derivate 4.0 Internazionale.

Jean-Pierre Martin, «Orson de Beauvais» et l'écriture épique à la fin du XII^e siècle. Traditions et innovations

G. Matteo Roccati

RÉFÉRENCE

JEAN-PIERRE MARTIN, «Orson de Beauvais» et l'écriture épique à la fin du XII^e siècle. Traditions et innovations, Paris, Honoré Champion éditeur, 2005 («Nouvelle bibliothèque du Moyen Age», 71), pp. 472.

- 1 L'ouvrage est la version remaniée d'une thèse d'état soutenue en 1998, consacrée à l'édition critique et à l'étude de cette chanson de geste. L'édition, avec une présentation littéraire synthétique, a été publiée en 2002 (voir Rassegna, t. XLIX, n. 145, p. 127); paraît maintenant l'étude littéraire dans son ensemble. La chanson est, pour l'essentiel, «fondée sur une intrigue conventionnelle» (p. 12); son intérêt réside donc dans la manière dont elle traite un schéma narratif attesté également par ailleurs plutôt que dans la référence à une tradition légendaire d'origine historique. Le texte présente en outre un intérêt formel car il s'agit sans doute d'une des premières chansons composées en alexandrins» (p. 14), qui témoigne du passage de l'assonance à la rime et de l'allongement des laisses.
- 2 Inscrivant la chanson dans la tradition littéraire, l'A. examine les œuvres apparentées et les motifs empruntés au folklore ou inspirés de contes largement répandus, ainsi que la réception du texte (conservé dans un manuscrit unique, BnF, naf 16600, mais assez bien connu à l'époque comme le montrent plusieurs témoignages). Cette étude permet de reconstituer l'histoire de la chanson et ses états successifs: notre texte, composé au plus tard à la fin du XII^e siècle, adaptation picarde de la matière de Beuve de Hantone, est le résultat d'un remaniement à situer aux alentours de 1225 dans le Beauvaisis. L'ouvrage traite ensuite des questions de composition et de thématique – structures

narratives (schème, motifs, indications chronologiques et spatiales), personnages et thèmes (père et fils, figures féminines, seconds rôles masculins: le vassal, le guerrier, le roi, le traître) – puis des questions de forme – structures formelles et textuelles des laisses, techniques de versification, style: vers, formules, motifs rhétoriques, art du récit et du dialogue.

- 3 La bibliographie (pp. 435-456) et l'index (pp. 457-465) terminent le volume.